

## INTERVIEW

# FRANÇOIS-XAVIER ROTH Un chef du troisième type

IL EN A RÊVÉ, IL L'A FAIT. PARCE QU'IL VOULAIT POUVOIR JOUER DU BAROQUE ET DU CONTEMPORAIN SANS COURIR D'UNE FORMATION SPÉCIALISÉE À L'AUTRE, FRANÇOIS-XAVIER ROTH A CRÉÉ « LES SIÈCLES ». UN ORCHESTRE HORS NORME QUI BRASSE TOUTES LES ÉPOQUES ET TOUS LES STYLES.

**T**oujours rasé avec une biscotte, la quarantaine dynamique, vivant sans complexe *allegro vivace* avec l'agenda en permanence au bord de l'explosion, François-Xavier Roth dirige depuis quelques années un véritable orchestre du troisième type, Les Siècles, ni « baroque », ni « classique », ni « romantique », ni « contemporain », mais un peu tout cela à la fois. Les musiciens interprètent gaillardement quatre ou cinq siècles de répertoire, jouent à saute-mouton avec les esthétiques et pas-

matière de répertoire, sans œillères d'aucune sorte. Certainement quelque chose qui me vient de mon enfance... Adolescent, j'aimais autant la musique ancienne que le jazz ou *Répons* de Boulez. La création des Siècles ne s'est pas faite par hasard au début du XXI<sup>e</sup> siècle, les instrumentistes de la nouvelle génération ayant étudié et intégré l'interprétation des musiques du passé comme du présent. En fait, les musiciens expérimentent depuis longtemps cette pluralité. Nikolaus Harnoncourt, par exemple, a d'abord été un violoncelliste « moderne », jouant dans le rang dans les années 50...

Eliot Gardiner, ou encore un chef d'orchestre comme Simon Rattle, champion des extrêmes qui ose diriger à la tête de sa Philharmonie de Berlin – et sans rencontrer de vraies réticences – tant une Passion de Bach que de grandes œuvres de Thomas Adès.

**Pourtant, paradoxalement, les orchestres et donc les chefs sont devenus de plus en plus spécialistes et ont restreint, de ce fait, leur répertoire...**

Cela a effectivement été le cas ces trente dernières années. Le bon vieil orchestre symphonique hérité du XIX<sup>e</sup> siècle s'est vu progressivement grignoter son « fonds de commerce », en amont par les formations « baroques », en aval par les ensembles de musique moderne. Mais le mouvement s'est, je crois, inversé, favorisé aussi bien par les chefs d'orchestre, désireux de se sortir des ghettos musicaux où on les avait parfois enfermés, que par leurs musiciens, pas fâchés de se frotter à de nouvelles expériences, sans parler des goûts de plus en plus éclectiques du public!

**Qui sont les musiciens des Siècles ?**

Des interprètes du « troisième type » qui ne savent pas ce que le mot « routine » veut dire ! Les

### « L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE S'EST VU GRIGNOTER SON "FONDS DE COMMERCE" PAR LES ENSEMBLES BAROQUES ET LES FORMATIONS CONTEMPORAINES »

sent sans complexe d'un instrument à l'autre – dans le cadre d'une même famille, naturellement... Un véritable tour de force, parfois, sur lequel leur chef-fondateur est intarissable.

**Pourquoi un orchestre aussi atypique que Les Siècles ?**

J'ai toujours rêvé de diriger un orchestre idéal, sans tabous en

**Mais comment en êtes-vous arrivé à brasser plus de cinq siècles de musique ?**

C'est une démarche spontanée. Ce goût éclectique que j'ai toujours eu en tant que mélomane puis en tant qu'étudiant et en tant qu'interprète a été conforté et vivifié par la rencontre de célèbres aînés comme Pierre Boulez, John



C. GAUDIER

« J'ai toujours rêvé de diriger un orchestre idéal, sans tabous en matière de répertoire. »

Siècles se retrouvent pour une cinquantaine de concerts par an, ce qui est énorme pour un orchestre formé de membres non permanents. Ce sont des musiciens très différents. Certains viennent de formations déjà constituées, d'autres jouent en free-lance ou sont enseignants dans les conservatoires. Ils ont en commun un goût pour l'aventure. La plupart ont appris à jouer de plusieurs instruments et se posent sans cesse des questions sur l'évolution de la facture dans le temps.

**Comment travaillez-vous ?**

C'est un orchestre imaginé par un chef mais où l'esprit collectif est très fort. J'aime à dire que nous travaillons à la manière d'une troupe de théâtre et non pas comme un orchestre, où la hiérarchie est parfois trop marquée. Par ailleurs, les actions pédagogiques sont depuis le début de l'orchestre au centre de notre activité. La force de ce que nous proposons réside dans le fait que les artistes qui constituent ce groupe sont toutes les semaines au contact des enfants et adolescents. Je suis heureux d'avoir trouvé en la Cité de la musique un partenaire pour nos actions en Île-de-France. Je suis particulièrement fier de ce vi-

sage-là des Siècles. « Presto », sur France 2, où nous jouons chaque fois, est aussi une émission unique en son genre pour sensibiliser le grand public à notre musique.

D'un point de vue matériel, nous vivons malheureusement dans une économie extrême de moyens, pratiquement sans aide publique. **Non contents d'explorer le passé, Les Siècles investissent aussi la création contemporaine. Selon quels critères ?**

En général, je n'ai jamais été intéressé par des musiques « rétrogrades »... J'aime programmer des compositeurs qui inventent. **Vous refusez, par exemple, de jouer du Penderecki période néoclassique ou des pièces de musique minimaliste ?**

Pour le premier, c'est certain. Pour les musiques minimalistes, non, car la reproduction de cellules, de structures rythmiques et harmoniques, d'étirement et de suspension du temps produit des effets intéressants et oblige à une écoute attentive et très soutenue, comme dans la célèbre *Musique pour 18 instruments* de Steve Reich. S'agit-il d'une pièce d'avant-garde, au sens harmonique ou structurel du terme ? Évidemment non. En revanche, la distorsion et le tra-

vail sur le temps s'inscrivent dans des perspectives qui ont longtemps fasciné les compositeurs, voyez par exemple les symphonies de Bruckner ou Sibelius...

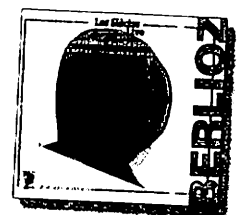
**Que préparez-vous pour la suite ?**

Les projets ne manquent pas ! A l'image des concerts en avril à l'Opéra-Comique à Paris, nous avons beaucoup de projets de musique française romantique. Le travail sur ce répertoire que nous menons depuis plusieurs années a trouvé en la Fondation Bru Zane de Venise un partenaire idéal. Par ailleurs, nous proposons de plus en plus souvent des « programmes mixtes » : la rencontre, le télescope de musiques radicalement éloignées dans le temps mais qui ont un lien fort entre elles : *Trames* de Martin Matalon et les *Concertos brandebourgeois* de Bach, Mozart et Mantovani. Je suis aussi très fier d'annoncer la création, avec les musiciens, du label discographique « Les Siècles Live » aux éditions Actes Sud. Le premier disque qui en est issu, la *Symphonie fantastique* de Berlioz, a été enregistré lors du concert que nous avons donné au Festival de La Côte-Saint-André l'été dernier. ♦

Propos recueillis par Xavier Lacavalerie

**ACTUALITÉ**

- Besançon, Opéra, le 11 mars: Rebel, Lully, R. Strauss, Berg. Soliste: Barbara Bonney.
- Aix-en-Provence, Grand Théâtre de Provence, les 30 mars et 1<sup>er</sup> avril: Berlioz, Gluck, Rameau... Soliste: Anna Caterina Antonacci.
- Paris, Opéra-Comique, les 10, 12, 14, 16 et 18 avril: Thomas, *Mignon*. Orch. phil. de Radio France. Le 15 avril: Auber, Dubois, Fauré... Soliste: Vanessa Wagner.



**À PARAÎTRE**

- Berlioz, *Symphonie fantastique*. Les Siècles, dir. F.-X. Roth. Actes Sud.